

RAPPORT D'ACTIVITES 2014

Ce rapport sur l'activité de l'association VISA SANTE, au cours de l'année 2014, est établi sur la base des documents transmis par les différents responsables. Le plan de ce rapport est le même que celui des années précédentes, afin d'en faciliter la comparaison avec les années antérieures. Il se déclinera en 5 thèmes :

1. Les missions médicales
2. Les stages étudiants
3. Les partenaires associatifs
4. La formation des agents de santé communautaires et des matrones au Sénégal
5. Le travail administratif et la vie quotidienne de l'association

1. Les missions médicales

Pas de missions médicales en 2014.

Aucun projet pour ce type de mission n'a été proposé.

2. Les stages étudiants

2.1 Bilan de fonctionnement

35 étudiants en soins infirmiers sont partis en 2014.

33 stages ont été annulés, essentiellement en fin d'année sous l'effet de deux évènements indépendants de notre volonté :

- La guerre au Mali qui continue à engendrer de la crainte chez les directeurs des IFSI.
- L'épidémie liée au virus Ebola qui se développe dans des états africains voisins (Sierra Leone, Libéria et surtout Guinée). Malgré l'absence d'épidémie au Sénégal, effet repoussoir garanti par la présence d'un cas importé d'un étudiant guinéen, pris en charge par les autorités sanitaires sénégalaises qui ont ainsi évité toute propagation du virus. Aucun autre cas n'a été diagnostiqué depuis.

Ces problèmes sanitaires, après les conflits armés de 2013, ont mis à mal tous nos espoirs de reprise d'activité dans le domaine de ces stages. Aucune demande de stage n'a d'ailleurs été formulée dans le second semestre de l'année, alors qu'aucune recommandation ministérielle française n'a fait état d'une quelconque interdiction de séjour au Sénégal pour nos ressortissants.

Aucun problème n'a été signalé pour les 35 étudiants qui sont partis. Les stages se sont tous déroulés dans les meilleures conditions possibles et chaque étudiant a pu bénéficier pleinement de cette expérience.

La prise en charge pédagogique a été parfaitement opérationnelle par le tandem formé par Mamadou DANFAKHA et l'ICP Abdoulaye DIOUF, même si techniquement des progrès restent à accomplir dans la transmission des données (portfolio) au responsable des stages Pierre GAPP.

Mamadou DIA qui était le tuteur des premiers stages (nouvelle formule) a décidé de mettre un terme à sa collaboration avec l'association. Abdoulaye DIOUF se retrouve donc seul. Ceci ne pose pas de problème pour le moment vu le faible nombre de stagiaires mais il convient, dès à présent, de rechercher un second tuteur qualifié pour des raisons évidentes de logistique.

2.2. Les séminaires de formation

68 étudiants ont participé au séminaire de formation qui a eu lieu au Lycée Agricole Charles Quentin de Pierrefonds les 11 et 12 janvier. Pas de problème particulier rencontré au cours de ce séminaire. La moitié des étudiants présents qui avait donc signé un contrat de stage avec l'association, a annulé sa participation suite au discours alarmiste sur l'épidémie Ebola.

Les points positifs et négatifs de ces séminaires restent inchangés et sont donc toujours d'actualité.

2.3. Les questionnaires d'évaluation

Pas d'analyse des questionnaires d'évaluation cette année. Les perturbations occasionnées par les évènements internationaux en sont probablement la cause. La rigueur administrative a du mal à se mettre en place. C'est vraiment une lutte de chaque instant pour obtenir en temps et en heure les documents indispensables.

2.4. Les autres stages

Pas d'autres stages cette année.

2.5 L'apport de matériel

Aucun don en matériel n'a été répertorié alors que 35 étudiants sont partis en stages et que du matériel a été amené !

Nos carences en gestion administrative trouvent là une édifiante expression !

3. Le partenariat associatif

Il s'est essentiellement concrétisé dans le renouvellement du programme d'investissement. Le précédent étant arrivé à échéance, il convenait d'en écrire un nouveau, ce qui a été fait avec l'aide du CONGAD. Son aide a été précieuse dans la formulation des demandes et l'aspect rédactionnel financier du programme. Le nouveau PI a été déposé début janvier 2015 en dix exemplaires comme il nous l'a été demandé.

4. La formation des agents de santé

4.1. Programme ASC-Matrones

Alors que le médecin chef de la région de Rufisque s'était dit très intéressé par l'application de ce programme dans sa région avec même

une implication financière de sa région pour la rémunération des formateurs et l'indemnisation des stagiaires, aucune concrétisation de ce projet ! Là aussi, il convient de se poser certaines questions sur les raisons de ce non-suivi de dossier !

4.2. Le centre de formation

Alors que, selon les dires de notre architecte, le permis de construire ne devait pas demander plus de 3 semaines pour sa délivrance, il nous a fallu 30 mois pour l'obtenir et ensuite 3 mois pour obtenir le certificat d'alignement qui n'était qu'une simple formalité !!!

Nous ne nous étendrons pas sur les nombreuses démarches effectuées ainsi que les diverses aides sollicitées pour enfin obtenir le précieux sésame ! Malgré les désillusions et le découragement des responsables de ce projet, nous avons tenu bon et finalement obtenu gain de cause. La construction de ce centre a débuté au cours du 1^{er} trimestre 2015.



Les travaux du centre sont budgétisés et provisionnés, la construction a donc été lancée sur décision du conseil d'administration de l'association. La durée prévisible des travaux, par contrat, est de 9 mois. Un dépassement de ce temps de construction donnera lieu à des pénalités de retard selon les termes du même contrat.

Il reste à trouver le financement pour l'aménagement mobilier du centre dont un chiffrage prévisionnel a été effectué. Près de 60000 euros sont donc à trouver pour mener à bien cette opération.

5. Le travail administratif et la vie de l'association

La chute d'activité dans le programme des stages IFSI a fortement impacté l'activité quotidienne de l'association. C'est moins la baisse d'activité qu'un certain découragement qui s'est emparé de l'ensemble de l'équipe. Hormis les premiers mois qui ont été marqués par les quelques stages réellement effectués, l'activité a été essentiellement réalisée dans le domaine de la difficile mise en œuvre de la construction du centre.

5.1. En France

Travail réduit avec essentiellement une supervision de ce qui se faisait au Sénégal.

Lassitude ressentie chez tous les bénévoles qui s'est traduite par une moindre implication. Difficile de faire face à des événements extérieurs imprévisibles dans leur apparition, leur déroulement et leur répercussion à plus ou moins long terme. Alors baisse de motivation, découragement et sentiment d'impuissance génèrent cette baisse de l'implication dans des tâches souvent rébarbatives !

5.2. Au Sénégal

- Les stages ont été parfaitement gérés par Mamadou, aussi bien sur le plan logistique que pédagogique. Aucun événement indésirable n'a été signalé cette année. L'indice de satisfaction dépasse les 90%. La maîtrise de notre chargé de mission sur le sujet ne souffre pas de reproche dans ce domaine.
- Mêmes remarques que l'année dernière sur la gestion administrative et financière où la ponctualité n'est pas la première des vertus de notre gestionnaire. Tout finit peu ou

prou par se faire mais rien n'est acquis et cela demande des trésors de patience !

- A noter néanmoins l'obtention finale des documents administratifs pour la construction du centre dont le mérite revient à notre chargé de mission après de multiples rendez-vous remis. Son obstination a fini par être récompensée !
- Aucun problème avec notre nouveau tuteur de stage mais des progrès restent à faire sur l'envoi des documents au responsable du projet, Pierre GAPP.
- Un travail long pour l'écriture du nouveau programme d'investissement en particulier sur la présentation des données et des tableaux financiers. L'aide du CONGAD nous a été précieuse pour établir ce programme dans les termes adéquats. A signaler que le CONGAD est partie prenante dans la commission chargée d'accepter ou non ce programme. Il semblerait que prochainement cette fédération, à laquelle notre association adhère, soit en charge d'accepter ou de refuser ces programmes d'investissement.

CONCLUSION

L'activité de notre association a, à nouveau, été profondément affectée par des événements internationaux indépendants, bien évidemment, de notre volonté et que nous ne pouvons que subir. Coup sur coup nous avons donc dû faire face à des événements qui ont généré un contexte très défavorable à la poursuite des stages dans cette région du monde.

La société dans laquelle nous vivons est très soumise à la médiatisation à outrance véhiculée par les médias audio-visuels. La culture de la peur et du risque zéro ne facilitent pas la prise de risque, ne serait-ce qu'un risque raisonnable ! Cela fragilise énormément le travail que nous avons entrepris depuis plus de 20 ans, travail qui a permis à plus de 5000 étudiants de vivre une expérience très enrichissante comme le prouve le haut indice de satisfaction relevé dans les questionnaires de fin de stage. La poursuite de ce type de stages peut et

doit pouvoir se faire avec un niveau de sécurité raisonnable. Le rôle de notre association est de fournir les conditions les plus optimales pour que la participation des étudiants soit la plus large possible. Néanmoins il sera difficile de pérenniser ce projet sans un soutien plus concret de nos autorités de tutelles en particulier dans cette notion de risque raisonnable !